**Conflits du travail, crises économiques et cycles politiques en France : faux débats, vrais enjeux (1990-2015).**

L’ambition de cette intervention est de proposer une synthèse de différents travaux portant sur les recompositions des conflits du travail et des stratégies syndicales, au regard des transformations du capitalisme et des stratégies patronales de domestication des salariés dans les vingt-cinq dernières années en France.

Beaucoup de discours médiatiques et politiques (parfois même au sein de la gauche radicale) alimentent toute un série de fausses idées concernant l'évolution des conflits dans le monde du travail : on assisterait à la fin des conflits du travail, à une crise de confiance des salariés envers leurs syndicats, au remplacement d’un syndicalisme militant et combatif par un syndicalisme pacifié, d’élus, d’experts et de négociation, celle-ci supplantant et annihilant les pratiques de luttes syndicales, etc. Certains, à gauche, concluant même au fait que la centralité des luttes au sein du capitalisme se déplace des entreprises vers d’autres lieux – les « places », les quartiers, les espaces ruraux –, ou d’autres centres stratégiques – les moyens de transport, les projets inutiles et les zones commerciales, etc – et qu’elles impliquent de nouveaux moyens d’action - le web, les medias, des actions plus radicales –.Même si les difficultés et les évolutions de l’action syndicale sont réelles, force est cependant de constater que les conflits du travail, dans leurs formes traditionnelles, n’appartiennent pas aux vestiges d’un passé révolu. Un regard plus attentif à la complexité des dynamiques de transformation des luttes syndicales est donc nécessaire pour saisir les conditions de possibilité et la diversité des résistances actuelles à l’ordre capitaliste.

Pour cela, cette communication s’appuiera d’une part sur une série d’enquêtes monographiques, en priorité celles réalisées par les auteurs, et d’autre part, sur l’exploitation données de l’enquête REPONSE du ministère du Travail. Cette enquête particulièrement riche, puisqu’elle interroge cadres dirigeants, représentants du personnel et salariés, entre 1992 et 2011, d’un échantillon représentatif des établissements français, permet d’étudier ensemble les évolutions des conflits du travail et des modèles socioproductifs des entreprises. Par la mise en perspective de ces travaux d’enquête statistique et qualitatif, il est alors possible de dégager des transformations structurelles de long terme de la conflictualité au travail, mais aussi de montrer que ces transformations n’ont rien de linéaire : la dynamique des luttes syndicales varie toujours en fonction de l’évolution des contextes politiques, économiques et institutionnels dans lesquels elles s’inscrivent.

Il s’agira alors dans un premier temps de revenir sur l’évolution des formes et de l’intensité des conflits du travail depuis le début des années 1990, en insistant notamment sur la diversité des formes de la lutte syndicale et sur la fragmentation qui les caractérise. Dans un second temps, ces évolutions seront analysées en lien avec les transformations des formes d’organisation du travail et des stratégies patronales de gestion des relations professionnelles (développement des outils managériaux de communication et de participation des salariés, recours aux institutions représentatives du personnel, etc.). Dans un dernier temps, on s’interrogera plus spécifiquement sur la manière dont les évolutions des contextes politiques, législatifs et économiques interfèrent sur les dynamiques de la conflictualité. A l’aune de la crise de 2008, on questionnera notamment les effets de la conjoncture économique sur les capacités des collectifs militants à créer un rapport de force favorable aux salariés.

Baptiste Giraud, politiste (Maître de conférences, Lest, Université de Marseille) co-auteur de *La Lutte continue ? Les conflits du travail dans la France contemporaine*, 2008, Editions du Croquant.

Etienne Penissat, sociologue (Ceraps, CNRS), coordinateur du dossier « Réprimer et domestiquer : stratégies patronales », *Agone*, n°50, 2013.

Membres du comité de la *Revue Agone*.